

# Thèses sur les gardiens de la marchandise.

1.

Parce que, *par lui-même*, tout produit du travail reste un objet sensible ordinaire, doté seulement d'une valeur d'usage, il faut toujours, à côté des marchandises, et pour qu'elles apparaissent véritablement comme telles, des GARDIENS DE LA MARCHANDISE. Un marché d'échange existe si et seulement si les possesseurs de marchandises [*Warenbesitzern*] se posent aussi comme leurs gardiens [*Warenhüter*].

2.

Assurer la *sécurité* des marchandises, c'est-à-dire veiller à ce qu'elles fonctionnent *effectivement* comme des marchandises, à ce qu'elles soient reconnues par nous non plus seulement comme des valeurs d'usage, mais aussi et d'abord comme des valeurs d'échange ; à ce qu'elles acquièrent par là même une forme sociale qui n'a plus rien à voir avec leur forme naturelle, voilà quelle est la mission des gardiens de la marchandise. Les gardiens de la marchandise ne sont pas tant les gardiens *des* marchandises, que les gardiens de *leur statut* ; les gardiens de la *forme-marchandise* elle-même.

3.

Dans *Le Capital*, le possesseur de la marchandise doit se poser comme son *gardien* pour pallier une double impuissance de la marchandise : impuissance à se rendre sur le marché d'échange par elle-même, et impuissance à exprimer son prix par elle-même ; double impuissance qui est au fond une unique impuissance de la marchandise à seulement *être elle-même*. La marchandise, en tant que valeur d'échange, est fondamentalement *hétéronome* ; elle n'existe qu'à la faveur d'un élément extérieur qui la produit comme telle.

4.

*L'hétéronomie de la marchandise*, voilà la malédiction que le capitalisme s'emploie jour et nuit à conjurer. Car si la marchandise a besoin d'être gardée, c'est bien que son statut ne va pas de soi, qu'il n'est pas spontanément et universellement admis, qu'il est peut-être même contre-nature ; qu'il tient en tout cas *à peu de choses*. Si le spectacle est une guerre de l'opium permanente pour faire accepter l'identification des biens aux marchandises, les gardiens de la marchandise sont eux-mêmes les fantassins de cette guerre de l'opium.

5.

Contre quoi la marchandise doit-elle être défendue à tout prix ? Il faut défendre la marchandise contre sa *valeur d'usage*, qui se donne hélas ! tout entière dans l'apparition phénoménale des produits du travail. Une pâtisserie se donne à nous comme *devant être mangée*, un livre se donne à nous comme *devant être lu*, un bâtiment vide se donne à nous comme *devant être occupé*. Tout objet, par lui-même, par ses propriétés physiques immédiates — par sa forme, sa couleur, son odeur — dit seulement aux individus qui s'en approchent : « *utilise-moi* ». Tout produit du travail est, du fait même de sa sensualité constitutive, un irrésistible objet de tentation.

6.

Pour Karl Marx, « *on aura beau tourner et retourner une marchandise singulière dans tous les sens qu'on voudra, elle demeurera insaisissable en tant que chose-valeur* ». Car la valeur d'échange, à proprement parler, n'existe pas. Il sera donc nécessaire de poster un gardien devant chaque marchandise pour que chacun d'entre nous opère la réduction phénoménologique, l'*époque* propre à l'économie capitaliste. Le gardien de la marchandise assure ainsi que tout produit du travail passe bien du monde sensible de l'usage au monde suprasensible de la valeur. Et si Marx invite à deux reprises les lecteurs du *Capital* à « faire abstraction » par eux-mêmes, il faut pour les masses laborieuses, peu enclines sans doute à ce genre d'exercice, ces *agents d'abstraction* que sont les gardiens de la marchandise et en présence desquels la forme naturelle des produits du travail s'évanouit. Ce qui, pour l'économiste, relève de l'« abstraction » consentie, prendra alors, pour les masses, la forme du « quiproquo » ; quiproquo que la fonction du gardien de la marchandise est précisément d'entretenir — ce qui, bien entendu, *n'est jamais gagné d'avance*. Un *quiproquo* : autant dire une belle mascarade.

7.

Si Karl Marx s'est intéressé à la constitution de la forme-marchandise, il a omis d'interroger les conditions de possibilité *matérielles* de cette constitution. Certes une marchandise existe bien dès lors qu'une séparation est introduite entre une valeur d'usage et une valeur d'échange. Encore faut-il que cette séparation, somme toute théorique, soit rendue effective. De là cette nouvelle énigme de la marchandise, éludée dans *Le Capital* : comment se fait-il, du fait de son statut si fragile, si évanescant, si fatalement absurde, comment se fait-il que chaque marchandise parvienne à se maintenir aussi facilement *comme marchandise* ? Dit autrement, et pour paraphraser Gilles Deleuze et Félix Guattari, comment se fait-il que les démunis, les affamés, les travailleurs pauvres, les exclus, comment se fait-il que ces individus ne volent pas *toujours* ?

8.

Les gardiens de la marchandise matérialisent précisément un élément de *menace*, voire de *terreur*, visant non pas tant à éloigner les individus (comme l'exigerait la *forme-propriété* elle-même) que, les enjoignant au contraire de s'approcher, exacerbant même la tentation suscitée par la marchandise, de *différer* pourtant la jouissance de l'usage. Les gardiens de la marchandise font apparaître l'existence de *conditions d'accès* à la valeur d'usage — conditions foncièrement contingentes que leur rôle est précisément d'élever à la nécessité. Il faudra d'abord *passer à la caisse*. Le rapport au monde induit par les gardiens de la marchandise veut que, étant mort de faim, la première question que je vais me poser, dans un lieu d'abondance, ne sera pas de savoir *qu'est-ce que je vais manger*, mais bien *est-ce que je vais manger* ?

9.

Les gardiens de la marchandise permettent de résoudre profitablement le dilemme de la marchandise, qui doit être à la fois un objet d'*attraction* — il faut bien qu'on l'achète — et un objet d'*intimidation* — il ne faut en aucun cas qu'on la vole. Puissance de la *vitrine*.

10.

Si les gardiens de la marchandise sont bien la condition de possibilité du fonctionnement de la *forme-marchandise*, il faut opérer alors l'inversion suivante : ce ne sont pas tant les gardiens de la marchandise que l'on rencontre dans les lieux où se trouve de la marchandise, que la marchandise que l'on rencontre dans les lieux où se trouvent des gardiens de la marchandise. La marchandise n'est pas tant en effet une chose, un objet extérieur, qu'un *certain rapport aux choses* induit par la présence de ses gardiens. La forme-marchandise est une fonction  $f(x)$  qui associe à n'importe quel objet, mot, idée, sentiment, individu, etc. ( $x$ ) la présence d'un gardien de la marchandise  $f$ . Suivre la prolifération des gardiens de la marchandise sur le territoire métropolitain devrait permettre de suivre du même coup la prolifération de la forme-marchandise jusque dans ses manifestations les plus occultes.

11.

Mais en constituant toute marchandise comme telle, les gardiens de la marchandise la constituent aussi comme *voulant échapper à son statut de marchandise*. Ce sont les mêmes parpaings qui, en voulant protéger la valeur d'échange d'un bâtiment vide, le dévoilent aussi comme valeur d'usage, c'est-à-dire ici comme lieu possible d'occupation immédiate. Les gardiens de la marchandise souffrent d'une *insuffisance fonctionnelle* constitutive. Les effets dissuasifs de tout gardien de la marchandise étant amenés, tôt ou tard, et par principe, à être *outrépassés*, il sera nécessaire que d'autres gardiens de la marchandise viennent constamment lui prêter main forte, et ainsi de suite, à l'infini. Les gardiens de la marchandise sont ces bedaux qui essaient de tirer les oreilles des enfants qui rient pendant la messe. Qu'on leur souhaite bien du courage.